L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
DIMANCHE, 31 MAI 1891.

NÉCROLOGIE.

Nous n'avons appris qu'hier la mort de M. Edouard Antoine Sillan, décédé cependant le jeudi 21 mai, sur son bien de Sproul, près de St-Martinville, paroisse St-Martin.

Nous n'avons reçu aucun détail sur ce décès; le *Réveil*, journal publié à St-Martinville, ne nous renseigne point à cet égard.

Il nous a été donné d'avoir quelques relations sociales avec M. Sillan, et nous en avons certainement gardé un souvenir tout aimable. C'était, en effet, un esprit cultivé, vif, affectueux, du commerce le plus agréable. Sa conversation était variée, intéressante; toujours courtois, prévenant, un homme du meilleur monde enfin.

Elevé en France, son pays natal, il y avait reçu une éducation libérale. Dès son début dans la carrière il s'attacha surtout à suivre le mouvement industriel et agricole, et maintes fois il prit la plume pour exposer ses idées, pour vulgariser ce que son expérience lui avait enseigné à cet endroit.

Les lecteurs de l'*Abeille* se souviennent sans doute d'avoir lu maints articles que M. Edouard Sillan consacra à l'industrie, à l'agronomie. Parfois on lui fit le reproche de ne pas s'en tier assez aux faits acquis; de trop vouloir innover. Néanmoins dans chacun de ses écrits se rencontrait quelque suggestion sage, quelque idée pratique. Avant tout, ennemi de la routine, il se montrait ardent à la recherche du progrès.

Il avait épousé une Louisianaise des plus distinguées, fille de M. Sorrel, son oncle; ce fut ainsi qu'il se décida à passer en Louisiane et qu'il devint, par héritage, l'un des propriétaires du beau domaine—c'en était bien un—que possédait, sur le Bayou Têche, son oncle et beau-père, M. Martial Sorrel. Cette habitation était l'une des plus somptueuses, l'une des plus productives que l'on pût citer en cette privilégiée région des Attakapas, au moment où éclata la guerre de Sécession.

Cette riche terre était alors la propriété commune de M. Sorrel fils et des deux frères Sillan, par leur mariage avec les deux demoiselles Sillan. C'était-là un rendez-vous charmant des personnalités les plus considérables des paroisses St-Martin et Ste-Marie; l'hospitalité y était largement, cordialement exercée.

Puis vint le grand naufrage; cet autre déluge où sombrèrent à peu près toutes les fortunes de la Louisiane. Malgré des efforts persistants, intelligents; malgré la lutte la plus courageuse, l'économie la plus rigide, les travaux les plus rudes, la dépossession vint. A bout de résistance, M. Edouard Sillan dut quitter cette terre où il avait connu les jours les plus heureux de sa vie, et relégué sur un petit lopin de terre, acquis aux environs de St-Martinville, il y régla sagement sa vie, selon ses ressources, selon ses forces de production.

Il accepta philosophiquement ce bouleversement de sa position; résigné, il sut vivre de peu, lui qui pourtant avait des habitudes de luxe, et, disons le à son éloge, de ce peu là il se composa du bonheur aussi. Si bien que quand nous le revîmes, après l'écroulement de sa fortune, son humeur était restée la même, c'est à-dire pleine de gaîté, d'entrain même et de bon vouloir pour tous.

Les Attakapas étaient devenus son second pays; il les aimait comme il avait aimé, comme il aimait la France. Il y a vécu bien des années, cherchant à obtenir des solutions industrielles, économique, de nature à servir l'intérêt public. Il eut été heureux, fier, de contribuer, par des améliorations pratiques, à une complète renaissance de ce pays, auquel le rattachaient maintenant les forts liens de la famille et de l'amitié.

La mort est venue le surprendre à 62 ans, alors qu'il était encore bien armé pour la lutte; alors peut-être qu'il entrevoyait des lendemains plus souriants et une reprise, partielle tout au moins, d'un passé plein de doux souvenirs. Il s'en va, du moins, sans laisser derrière lui un seul ennemi et avec l'estime, les regrets sincères de tous.

L. PLACIDE CANONGE.

Mariage.

Le mariage de Mlle Marie Estelle P. Trosclair et de M. *George Honoré Fossier* a eu lieu hier en l'Eglise Ste Anne. Grand monde à cette charmante cérémonie; l'élément louisianais y dominait; à chaque banc se retrouvait quelque représentant de notre vieille et tant sympathique population créole. Cette union est celle de deux familles justement considérées et dont nous avons le plaisir de connaître bien des membres, c'est-à-dire de les estimer.

La célébration était annoncée pour cinq heures, mais bien avant ce moment toutes les places étaient occupées. C'est donc entre deux haies touffues que les futurs et leur cortège ont marché au grand autel, étincelant de tous ses feux, pour que l'on pût mieux voir la mariée et sa toilette, jolies au point de se faire concurrence toutes deux. Le bon accueil était dans tous les regards de cette foule empressée; facile était de percevoir que c'était bien là un rendez-vous d'amis et non de curieux.

Les deux heureux—car le mariage, dans les conditions où celui-là se faisait, est bien une promesse de bonheur—étaient précédés des deux mignons Angelots, que l'on place aujourd'hui en avant de toute escorte nuptiale—comme à une entrée de paradis terrestre; deux gracieuses enfants, fins pastels vivants: la petite Georgette Trosclair, sœur de la mariée, et la petite Alice Vredenburg. Très coquettement parées, elles allaient vers la grille de l'abside, alertes, allègres; leurs ailes semblaient prêter plus de rapidité à leurs pas.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Tumoine, qui l'a fait précéder de quelques paroles, appelant sur les mariés toutes les bénédictions du ciel, toutes les saines joies de la terre. Et ces vœux du vieux prêtre trouvaient de l'écho dans cette assistance entière; l'émotion était visible sur les visage des parents de ces mariés, entrant dans la vie—dix-huit ans et vingt-cinq ans—en plein poème de la jeunesse, le plus envié de tous.

Douces années dont trop souvent on ne comprend le prix que quand elles ne sont plus qu'un souvenir....

A la suite de la touchante cérémonie et des signatures apposées à l'acte de mariage, il y a eu, à la résidence des parents de la mariée, une réception intime. Là on se pressait à l'envi autour de Mme et M. Fossier, pour leur dire tout ce que le cœur peut inspirer de bonnes paroles; pour leur porter tout ce que le sentiment de famille et l'amitié sincère peuvent former de souhaits.

Ces souhaits, nous les renouvelons, pour notre part, aux jeunes mariés, avec la douce conviction qu'ils se réaliseront pleinement.

WEST END.

Espérons, pour le West End, que les dimanches se suivent et se ressemblent. Vous vous rappelez cette forêt vivante qui se dressait là dimanche dernier, et qui, jusqu'à neuf heures et demie, c'est-à-dire la presque conclusion du concert, se faisait toujours plus touffue; nous ne serions pas surpris qu'il en fut encore de même ce soir. *Bis repetita placent.*

C'est, en effet, vers cette très tentante station que le monde se porte actuellement; vendredi et hier, c'était par milliers et mil liers qu'elle recevait les visiteurs; une fois encore on eût dit une fête publique, quelque grand anniversaire.

Nous écrivions, dans un numéro précédent, que le programme du samedi était toujours l'objet des plus grands soins; inutile d'ajouter qu'on n'accorde pas moins d'importance à celui du dimanche.

Celui-là est même plus corsé que les autres, car le concert dont l'ouverture a lieu, en semaine, à 6 heures, commence le dimanche dès 5 heures, pour finir entre dix et onze.

Donc vous pouvez être assurés qu'il y aura ce soir quatre parties se composant de ce que le répertoire de l'orchestre mexicain contient de plus demandé; à coup sûr vous y trouverez du fruit nouveau.

Aussi nous pouvons affirmer, sans crainte d'être démenti par l'événement, que, dès la première heure aujourd'hui, la rue du Canal va se garnir et nous répétons ce que nous écrivions hier, mais ce que nous avons retrouvé fort défiguré dans ce qui a été publié: "Les trains sont nombreux, d'immense longueur, et cependant pas un, dont on ne prenne aussitôt possession et qui ne soit complètement occupé d'un bout à l'autre de la file."

Le Souvenir.

Sous ce titre Mlle Laure Castellanos, élève de Mme Charles Boudousquié, vient de publier une mélodie, qu'elle a dédiée à son éminent Professeur.

Vous rappelez-vous cette page d'Alfred de Musset: "Souvenir", qui débute ainsi:

> J'espérais bien pleurer, mais je croyais souffrir
> En osant te revoir, place à jamais sacrée,
> O la plus chère tombe et la plus ignorée
> Où dorme un souvenir!

Véritable cri du cœur; suite de plaintes, de sanglots, comme ceux-ci par exemple:

> Un souvenir heureux est-peut-être sur terre
> Plus vrai que le bonheur.

> J'ai vu ma seule amie, à jamais la plus chère,
> Devenue elle-même un sépulcre blanchi,
> Une tombe vivante où flottait la poussière
> De notre mort chéri,

> De notre pauvre amour, que, dans la nuit profonde,
> Nous avions sur nos cœurs si doucement bercé!
> C'était plus qu'une vie, hélas! c'était un monde
> Qui s'était effacé!

À ce poème de désespérance et d'extase, de torture et de ravissement tout à la fois, Mlle Castellanos a emprunté les deux strophes que voici:

> O puissances du temps, ô légères années!
> Vous emportez nos pleurs, nos cris et nos regrets;
> Mais la pitié vous prend, et sur nos fleurs fanées
> Vous ne marchez jamais.

> Oui, sans doute, tout meurt; ce monde est un grand rêve,
> Et le peu de bonheur qui nous vient en chemin,
> Nous n'avons pas plutôt ce roseau dans la main,
> Que le vent nous l'enlève.

Ce sont ces vers du poète de *Rolla*, cette âme si précocement, si profondément ulcérée, si vibrante de ses déceptions, de ses blessures, qui ont mis la plume à la main de Mlle Laure Castellanos; c'est à eux qu'elle doit la mélodie bien sentie, émue, qu'elle a écrite et qui bientôt sera beaucoup chantée, nous n'en doutons pas.

Nous remercions l'auteur de l'exemplaire qui vient de nous être remis en son nom.

Cette composition est en vente au magasin de musique de M. Philip Werlein, 135 rue du Canal.

Bibliographie.

SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA.— Nous recevons de Montréal (Canada) le *Manuel* de la société dont nous venons d'écrire le nom et qui, fondée en 1882, est devenue l'une des institutions canadiennes les plus dignes d'attention. Il contient le compte-rendu de la session de Montréal 1891.

Cette fondation est due au marquis de Lorne, ex-gouverneur-général du Canada, gendre de la reine Victoria, homme de haute intelligence, aux idées larges, libérales.

La Société Royale du Canada, reconnue par la Reine et par le Parlement Canadien, fut créée pour les objets suivants:

"I. Encourager les études et recherches littéraires et scientifiques; II. publier des bulletins annuels ou semi-annuels, contenant les extraits des procès verbaux de réunions, les relations des travaux accomplis, ainsi que les études et mémoires de mérite et autres documents qui pourront être jugés dignes de publication; III. offrir des récompenses ou prix pour des études ou écrits sur des sujets se rattachant au Canada, et aider les recherches déjà commencées et poursuivies au point qu'elles auront plus tard une valeur probable;—IV. aider à la collection de spécimens, dans le but de former un musée canadien d'archives, d'ethnologie, d'archéologie et d'histoire naturelle."

Il va de soi qu'il est là des sections françaises et des sections anglaises; et ajoutons qu'on remarque parmi les noms des membres qui les composent, des personnalités de premier ordre sous tous les rapports. Nous y retrouvons le nom d'un poète de très grand talent: L. Fréchette.

Et, fait que nous sommes heureux de constater, ce caractère bi-linguistique de cette très sérieuse institution, n'en a jamais troublé l'harmonie. Au contraire l'entente y est cordiale, et, pour répéter ce que dit à ce sujet le *Manuel* qui est sous nos yeux:

"Les différences de race et de croyance n'ont été révélées que par une courtoisie mutuelle et une coopération obligeante à poursuivre le but élevé de la Société."

Elle a reçu fréquemment les chaudes félicitations de corps littéraires ou scientifiques, tels que la British Association, l'Académie des Sciences de Washington; l'Athénée Louisianais; le New York Academy of Sciences; et enfin l'Académie Française, dont l'éminent Secrétaire perpétuel, M. Camille Doucet, a adressé, au nom de ce corps, à la Société Royale du Canada, une lettre des plus flatteuses.

Tout récemment encore elle recevait un précieux envoi d'ouvrages que lui faisait l'Université Impériale du Japon.

Pas besoin de dire que la belle fondation du marquis de Lorne ne contribuera pas peu à perpétuer sur ce continent cette radieuse langue française qui, quoi qu'en en dise, n'eut jamais ici plus d'admirateurs, plus de vitalité qu'à l'heure présente.

Rien n'en saurait arrêter le vol, fier et puissant comme celui de l'aigle.

Le *Manuel* qui nous a été envoyé, contient aussi une Esquisse historique sur Montréal et ses environs. Tous nos remerciments.

PUBLICATION NOUVELLE.—Sous ce titre: "*The Acadians of Louisiana and their Dialect*", le professeur Alcée Fortier vient de publier une petite brochure de trente-trois pages, qu'on lira avec intérêt.

Elle a trait à ces Acadiens, dont l'infortune fut l'une des plus grandes que connaisse l'histoire; persécution imméritée, barbare, dont le souvenir persistera comme un éternel et brûlant reproche à l'Angleterre.

La Louisiane fut pour ces malheureux une sorte de Champ d'Asile; là des familles brisées, décomplétées, par la cruauté d'un impitoyable système, d'un féroce proconsul, fauve à face humaine, se recomposèrent, retrouvèrent des membres dont elles avaient été brutalement séparées; mais là aussi beaucoup d'autres attendirent vainement la venue des aimés....

Le retour ne se fit jamais et l'on porta sans doute le deuil d'êtres vivants, à la recherche stérile des traces de ceux qui étaient leur amour, leur culte. Toutes les subtilités de la politique ne justifieront jamais cette spoliation, cette immolation en grand.

Le travail de M. Fortier a eu pour objet de rechercher, de grouper des données sur les mœurs et coutumes, sur le dialecte de ces Acadiens, qui firent souche en Louisiane, et auxquels remontent nombre de familles de la plus haute honorabilité.

Cette esquisse a son intérêt; l'on y rencontrera maints détails, dont il est facile de vérifier l'exactitude, en faisant une excursion dans les Attakapas, par exemple.

A une époque déjà reculée, nous visitions souvent cette opulente et douce région; de près nous avons vu ces mœurs, ces coutumes, nous avons entendu cette langue mosaïque de locutions étranges; vêtue arlequine de pièces de toute provenance; patois où le pittoresque se marie fréquemment au naïf d'une façon vraiment charmante. Il est là des vocables, des tours de phrase, tout empreints d'originalité, de poésie aussi.

Dans la brochure de M. Fortier se placent deux lettres et une poésie acadiennes que les philologues liront avec curiosité; ce sont comme des tableautins graphiques de la vie, encore toute primitive, de ces braves gens.

Une immense catastrophe les jeta ici; et leur courage, leur sentiment familial en firent de rudes et précieux travailleurs. Agriculteurs avant tout, la terre de la Louisiane leur fut une *Alma Mater*.

CHANT ET PIANO.—Nous devons à la maison Louis Grunewald le joli envoi suivant: *Gisella Schottisch*, coquette composition mexicaine, par Emiliano Correa; *Mignonne*, mazurka par Emile Richard; *Meet me in heaven, or the Night Funeral of a Slave*, méditation, paroles et musique (avec chœur) de C. C. Converse, et enfin une pimpante chansonnette; *Ma chambre de garçon*, paroles de Baumaine et Blondelet; musique de Robert Planquette, le spirituel compositeur des *Cloches de Corneville*.

MUSIQUE—Nous recevons de M. L. V. Eckert l'envoi suivant: chant et piano: *When the blue birds build again*, romance-valse, paroles et musique de M. C. A. White; *Soldier's Joy*, grande marche, par Paul Keller.

Souvenez-vous en, mères et épouses.—"Une économie bien entendue est le secret du succès." Donc, pourquoi vous laisser accabler par des comptes de médecin, quand vous pouvez être guéries par l'emploi du *Creole Female Tonic*?

Wolff's ACME Blacking

Maman, achetons cette vieille table; elle a une vilaine couleur, mais je puis lui donner l'apparence de l'acajou ou du bois de rose et ça sera charmant. Je l'arrangerai que ça vous plaira et cela avec 25 cents de

PIK-RON TRY IT.

Il se vend partout.
WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

Malade et médecin:

—Vous m'avez bien recommandé, docteur, d'éviter toute émotion, n'est-il pas vrai?

—Sans doute. Dans votre état cardiaque...

—Très bien, mais alors pourquoi m'avez-vous envoyé votre note?

An parc Central.

Un visiteur étranger, pour s'être trop penché, tombe dans la fosse aux ours, et un de ces animaux commence à lui grignoter la jambe.

Le gardien accourt, et, d'une voix de stentor:

—Eh! dites-donc vous, là-bas? Il est défendu de donner à manger aux ours.

Sirop de dentition de Delabarre.—Quelques gouttes sur les gencives de l'enfant les amollit et supprime la douleur.

L'EAU DE LA SOURCE DE LA PENSION GONTHIER, A COVINGTON, LNE.— M. Léon Bolandard, chimiste français, ancien élève de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures de Paris, a fait, en 1885, une analyse de l'eau de la source de M. F. GONTHIER, à Covington, paroisse St. Tammany, Louisiane. Nous croyons utile de reproduire son rapport:

Je certifie avoir analysé l'eau citée ci-dessus et avoir trouvé que les corps étrangers qui entrent dans sa composition sont les suivants:

1. Acide carbonique libre.
2. Bicarbonate de chaux.
3. Sulfate de chaux (traces).
4. Chlorure de sodium.
5. Protoxyde de fer.
6. Acide crénique.
7. Magnésie (faibles traces).

L'élément le plus important, en poids, parmi ces différents corps, est le chlorure de sodium: 263 mmgs. par gallon. (263 milligrammes).

L'oxide ferreux est combiné à l'acide crénique, mais cette composition paraît assez instable, car une simple exposition de l'eau à l'air libre donne, au bout de peu de temps, un dépôt d'oxide de fer.

Je crois, d'après la composition ci dessus énoncée, que cette eau est recommandable à plusieurs points de vue différents:

1. L'acide carbonique, contenu à l'état libre, la rend digestive:
2. Les 263 milligrammes de chlorure de sodium, contenus par gallon, en font un laxatif faible;
3. L'acide crénique facilite les sécrétions urinaires.

M. Bolandard a travaillé, pendant dix mois, en qualité de sous-chimiste, au plus grand "Blast Furnace" (haut fourneau) des Etats-Unis—celui des MM. Carnegie Brothers & Co., à Braddock, Allegheny County, près Pittsburgh, Pennsylvanie. A son départ de l'établissement, la maison lui a donné ce certificat:

"27 août 1884.

"Par suite du mauvais état des affaires et, conséquemment, de la diminution nécessaire du nombre des employés, nous avons, à notre grand regret, été forcés de nous dispenser des services de M. Léon Bolandard, attaché au "Blast Furnace" comme sous chimiste. Nous l'avons trouvé capable et digne de confiance."

M. Bolandard était recommandé par M. Joseph Albrecht, ci-devant chimiste à la Monnaie de la Nlle Orléans.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstain,	A. M. Ageiesta,
F. Alpanto,	A. Alcintor,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Bayhi & Co.,	Dr. I. Bordes,
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm.nist r,
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Smet,
L. Bebolot,	F. Belden,
J. Branden,	F. Broon,
J. F. Bartholomy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	E. Beltran,
C. Barbe,	R. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballonclo,	J. A. Borduzat,
Samuel Bandorn,	Comagerie & Lamber,
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Contarie,	P. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller,
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	M. Connell,
J. Cassard,	L. Charnet,
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lananiere,
Mme Louis De Galle,	P. Duchenne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. O. Denis,
Arthur Denis,	De Sulzer Hart & Co,
Dominique Doux,	George Dogan,
O. Dronet,	G. M. Doll,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandez,	Fusich,
Frits & Brandan,	Charles Fitz,
J. B. Frank,	M. Fallex,
Gustave Furato,	E. O. Feinour,
Felber & Gonsenheim,	G. R. Finaiar,
Mme Gust. Fournade,	Joseph Guenghelmer,
Joseph Gatsinger,	Generelly & Allex,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Good,
Goldenbow & Kelly,	Mme Arcolo Guivand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Horreo,
C. C. Holtz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imcan Aycock & Co,
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahrens,	F. Janfroid,
Harriet Johnson,	Emile Korn,
C. W. Kuliender,	Kendig & Co,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Léaument,
Joseph Larrieu,	E. Laplace,
M. Lamason,	X. Laynisnon,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins.,
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Laboulaye & Dohle,	Mme J. B. Leprete, Suc,
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.,
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Monteuse & Co,	Charles Marson,
A. J. Montelu,	J. Mandin,
M. Mann,	E. Musgrove, agent,
P. Macon,	O. M. Mangin,
J. G. Monroe, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Massion, Succ. de Philip McCabe,	J. Manaud,
Lucien Mallo,	T. Moreau,
A. May,	Orville Marigny,
Dr A. Mercier,	V. Maignan,
Michael Mullany,	H. Marks,
Morton & Bell,	Bertille Myotte,
A. Olivier & Co,	Frank Oberhauser,
S. Pablo,	H. D. Ogden, executeur,
Mme Anna Perigne,	E. F. Parmly, agent,
A. Petit,	Pritchard & Beckham,
H. Pedarre,	Perkins, Swenson & Co,
A. Palacio,	S. B. Packard,
P. Pons,	B. Piffet,
A. Quintin Fils,	Planters Cotton Press,
E. Roger & Co,	E. Rabasse,
J. Straus,	J. Raviere,
J. E. Sarrazin,	Mme Anna Saron,
G. Schmidt,	William Sweets,
Strauss,	Southern Ramie Culture Assn.,
B. Smith,	Swarbacker & Dryer,
M. Sisk,	H. F. Sturcken,
Smith & Co.,	Schneider & Zuberbier,
F. Sancho,	J. Siegfried & Co,
D. H. Symes,	J. Seabery,
J. B. Saclart Schuller,	L. J. Stewart,
David Stewart,	[illegible]
Mme M. E. [illegible]	C. H. Stapleton,
E. E. Schmiedere,	Alfred Shaw,
H. M. Soria,	[illegible]
Nicholas T[illegible]	A. Terrebonne,
A. Tesson,	[illegible] & Co.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 30 mai 1891.

Thermomètre de E. & L. Chaupat, Opticiens No 145 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	76	25
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Herman J. Ivil à Mme Pauline Leblanc
Charles H. Merritt à Mlle Lizzie Dewenter.
Mark A. Lawson à Frances Guy.
Charles Graham à Annie Green.
Pullio J. Oster à Mlle Marguerite Murray.
Frederick H. Huerkamp à Mlle Mary W. Bastell.
Edward Chandler à Mlle Beulah Smith.
Wm O. Anne à Mme D. Amacker.
Louis Schummer à Mlle Lizzie Johnson.

Naissances.

Mme G. L. Crandall, un garçon.
Mme Bernard Laperte, un garçon.
Mme Pierre Tujague, un garçon.
Mme J. M. Zimmer, un garçon.
Mme Adam Dratt, un garçon.
Mme Benjamin Edward, un garçon.
Mme Reinhold Kron, un garçon.
Mme Joe T. Davis, une fille.
Mme Joseph Muller, une fille.
Mme Frank H. Sontag, une fille.
Mme G. Taranto, une fille.

Décès.

Jacob Roeb, 64 ans, 41 Champs Elysées.
Henry White, un jour, Rempart entre Bagatelle et Union.
Mary Franklin, 5 jours, Legendre près Remparts.
James Garvy, 53 ans, 421 Bienville.
John Fichter, 10 mois, Broad entre St-Philippe et Dumaine.
Edwin Arnold, 11 mois, 637 1/2 Nord Claiborne.
Louis E Pêche, 102 Français.
Jacob H Von Dullen, 26 ans, 1390 Tchoupitoulas.
Mary N. Elein, 5 mois, 366 Ste-Anne.
Hanna Davis, 22 ans, 8 Newton, Alger.
Isaiah Scall, 6 mois, 255 Chippewa.
David Williams, 13 mois, 57 Cadix.
Etienne Terry, Jr., 7 mois, 157 St-Philippe.
Mme V. J. Dubois, 22 ans, Bagatelle et Robertson.
Milton Herman, 9 mois, Carondelet et Calliope
Benj Warren, 14 mois, 92 Cypress.
Mary V. Murphy, 14 mois, Fort Espagnol.
William Roser, 1 an, Jersey près Valmont.
Theodore Margaret Smith, 2 mois, Magazine et Walnut.
Catherine Heilgrave, 36 ans, 36 Pauline.
Julia M. Blum, 1 mois, 405 Douane.
Henry Ortill, 41 ans, Bagatelle et Derbigny.
Chas Bler, 11 mois, Première et Clara.
Henry P. Groshel, 27 ans, Joséphine et Freret
Charles R. Sherrouse, 42 ans, Magazine et Richard
Une enfant de Mme J. Duncan, quelques minutes, Terpsichore près Chippewa.
Joseph Janvey, 80 ans, Couvent des Ursulines.
Henry Eagars, 2 ans, Baronne entre Toledano et Louisiane avenue.
Hazel Bell Spring, 3 mois, 209 Camp.
Adam Adolph Abs, 21 mois, 33 Dublin.
John Clancey, 1 mois, Kennerville.
Margaret Ryan, 1 mois, Kennerville.
Mary Butler, 68 ans, 22 Magnolia.
Numa Poche, 58 ans, Marais entre Dumaine et St-Philippe.
Rout Rojas, 5 mois, Bourbon près Bourgogne.
L. Bass, 2 mois, 281 Mandeville.
John Donovan, 6 mois, 614 St Patrick.
Allen Bell, 57 ans, 32 Esplanade.
Peter Anderson, 6 mois, 203 Port.
James Richardson, 55 ans, 181 Constance.
Mme Nellie Blanchard, 30 ans, Hotel Dieu.
Mme Vve Joséphine Walker, 69 ans, 303 Première.
John M Crawford, 62 ans, 263 Canal.
Mme J. B. Vinet, 65 ans, 379 N. Remparts.
Althea Jackson, 8 mois, 78 Gasquet.
George Andersen, 46 ans, 404 Chartres.
Annie Almann, 1 an, Craps entre Lizardi et Forstall.
Mme Vve Susan Hills, 70 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

P. A. Bacas et als à Mme T. Jewet, un terrain borné par les rues St-Charles, St-Joseph, Carondelet et Delord, $1,100.

H. Esparbe à A. Billings, quatre terrains bornés par les rues Amélia, Colisée, Peniston et Perrier, $3,000.

W. Liebrook à Mme F. Tordon, quatre terrains bornés par les rues Berlin, Perrier, Milan et Prytanée, $5,000.

J. Martinez à P. Lanaux, six terrains bornés par les rues Rocheblave, Orzaga, Dorgenois et Lapeyrouze, $400.

Ventes immobilières.—Ventes effectuées hier à la Bourse des Encanteurs:

Par Macon, Denis & Kernaghan:

Magasin en briques à trois étages, No 279 rue Sud Remparts, entre Delord et Julia, $3,000.

Résidence en briques à deux étages, No 274 rue Douane, encoignure Villeré, $3,000.

Cottage double Nos 292 et 294 rue Dryades, entre Delord et Calliope, $2,200.

Lot pour bâtir rue Montégut, entre Royale et Chartres, $500.

Lot pour bâtir rue Montégut, entre Royale et Chartres, $500.

Par Hoey & O'Connor.

Magasins Nos 111 et 113 rue Poydras, $19,500.

Résidence No 442 rue Prytanée, $9,200.

Résidence No 153 rue Clio, $2,425.

Résidence No 196 rue Erato, $4,350.

Par Baumgarden & Friedrichs.

Résidence No 234 rue Troisième, $6,150.

Cottage No 180 rue Franklin, $1,050.

3 lots coin des rues Lyon et Perrier, $1,050.

2 lots rue Pitt, entre Robert et Soniat, $700.

Cottage No 856 rue Remparts, $675.

Cour Criminelle.— Section B.— Devant la section B., comparaîtront E. P. McCrystol et D. C. O'Malley, et devant la section A., Chas Granger et Thomas McCrystol, John Cooney et Thomas McCrystol, et Bernard Giandi.

Tous les accusés contre qui de nouvelles accusations ont été portées par l'avocat de district, ont été arrêtés et mis en liberté sous caution.

L'affaire Fernand Armand et White sera probablement jugée la semaine prochaine, attendu que le principal témoin qui avait disparu, a été arrêté à St-Louis.

Il a été ramené, hier soir en ville à 9 heures 30, et mis sous cautionnement de $500, signé par son avocat M. Chiapella et M. D. Burthe.

Memorial Day.— Cette année, comme de coutume, conformément à l'usage établi de décorer les tombes des soldats qui reposent dans la plaine de Chalmette, ce cimetière a été visité par les Associations militaires et une grande partie de la population qui s'associe toujours à cette touchante démonstration qu'accompagnent une cérémonie religieuse et militaire et quelques discours où les orateurs paient à la mémoire de ces braves, immolés à la patrie, un juste tribut de louange et de reconnaissance.

Le *Dacotah* et le *Hettie* ont fait d'heure en heure, de midi au coucher du soleil, le trajet de la ville à Chalmette où des monceaux de fleurs ont été apportés pour la décoration des tombes. Les Vétérans de la Grande Armée de la République, dont les compagnons dorment dans cette plaine historique ne manquent jamais le pieux pèlerinage par eux inauguré et ils se sont rendus hier en corps à Chalmette où le comité suivant a reçu les visiteurs:

A. S. Badger, A. S. Graham, S. M. Eaton, F. W. Gibson, J. H. Wright, F. A. Olroyd, C. W. Boothby, M. Hernberger, J. H. Lawlor, A. Heidenhain, F. H. Whittaker, S. W. Evans, Geo. Doubleman, Thos. Stone, Frederick Brunner, Geo W. Miller.

Les personnes suivantes avaient été choisies comme officiers spéciaux:

MM. Smith Dalrymple, W. S. Kennedy, John A. Brookshire, Charles P. Gould, John L. Gray, Thomas M. Keeley, Robert Patterson, Abraham Smith, John Leederer, W. G. Gardner, Louis Gurter, Philip Zruzebel, Francis Daniel, A. T. Salon, Louis Pittman, Henry Friedburg, Thomas W. Wheeler et Oscar Foulhoud.

Chute fatale.—On a trouvé hier matin, dans l'allée du No 157 de la rue Nord Peters, le cadavre d'un nommé McNeil, qui rentré ivre la veille au soir était tombé par la fenêtre de la chambre qu'il occupait à cette adresse.

Suicide.—Hier matin, à 8 heures, un individu âgé de 45 ans environ, vêtu de vêtements foncés, et portant une moustache noire, est monté à bord du ferry *Aglia*, au pied de la rue du Canal, et lorsque le bateau s'est trouvé au milieu du fleuve, il a sauté pardessus bord. Une chaloupe a été mise à l'eau, mais il n'a fait aucune tentative pour se sauver et avant qu'on ait pu l'atteindre, il a disparu sous l'eau.

Accident.—Hier soir, à 9 heures 20, une nommée Marie Daley, qui passait au coin des rues Magasins et Joséphine, a été renversée par une voiture conduite par un nommé Otto Briede, qui a immédiatement pris la fuite. La blessée a reçu les soins des étudiants qui ont déclaré son état sans gravité.

Entre Italiens.—Hier soir, à 7 heures, sur la plainte d'un Italien nommé Pascal Ferrari, les agents Bruneau et Woodworth ont arrêté au No 237 de la rue de Chartres un autre Italien nommé Rocco Cassier.

Ferrari qui demeure No 208 rue Bourbon, prétend que Cassier l'a attaqué avec un révolver. Ce dernier n'avait pas le révolver sur lui, mais il a subséquemment été retrouvé chez Bixamo Pellegrini qui tient un café au coin des rues Levée et Ursulines.

Un autre individu, D. Acarmento qui avait tenté d'empêcher les agents d'arrêter Cassier, a été enfermé à la station du 3me précinct. La cause de la difficulté est que Cassier et Arcamento travaillent pour les Matranga, tandis que Ferrari travaille pour les Provenzano.

Le rapport final du Grand Jury.—Le Grand Jury s'est réuni hier matin et a mis la dernière main à son rapport final qui a été présenté à 1 heure 15.

Ce rapport est ainsi conçu:

GRAND JURY,
Nlle Orléans, 30 mai 1891

Hon. R. H. Marr, juge de la Cour Criminelle de district, Section A.

Hon. Monsieur,—Nous vous soumettons respectueusement ce qui suit, notre rapport final.

Notre rapport spécial, présenté à la date du 5 a eu nécessairement une grande portée. Des questions ont été traitées que nous avons été obligés d'approfondir davantage, et parmi celles là les irrégularités qu'a provoquées l'affaire Hennessey.

Nous avons fait une enquête à cet égard, et à notre grand regret, les résultats ne sont point satisfaisants.

Il est prouvé que des personnes ont été arrêtées dans le bureau de O'Malley & Adams et que l'on a prétendu que les arrestations avaient été opérées dans la rue en public.

La liste des *tales jurors*, sur un ordre donné à cet effet, ne devait être remise à personne avant le lundi matin 23 février et cependant elle se trouvait le 22 au matin dans le bureau de O'Malley et Adams.

Il nous a été impossible de savoir comment elle y avait été apportée et pour maintenir leur bonne réputation, le shérif et le greffier de la cour devront faire une enquête pour savoir sur qui rejeter la responsabilité.

Nous sommes persuadés qu'il y a quelques fidèles employés, parmi les commis de la Cour, mais ceux-ci devraient aider leurs chefs à purger le tribunal de ceux qui ne sont pas dignes d'y rester.

Nous recommandons que la roue d'où sont tirés les noms des jurés soit vidée pour être remplie à nouveau. Nous appelons aussi l'attention du juge sur le fait que le rez-de chaussée de l'immeuble occupé par la Cour Criminelle est loué par le propriétaire d'un bar-room, qui est, à notre avis, un locataire assez déplacé pour un édifice occupé ainsi que l'est celui-ci.

Le travail du grand jury serait infiniment simplifié par l'adjonction d'un sténographe, et l'on devrait faire appel à la législature afin qu'elle prenne les mesures nécessaires pour autoriser l'emploi et l'admission de cet employé dans les appartements du grand jury après avoir été dûment assermenté à chaque séance.

Conformément au devoir qui leur incombe, les membres du grand jury ont visité les diverses institutions et n'ont que peu de commentaires à ajouter aux rapports des grands jurys précédents sur ce sujet.

Nous sommes persuadés que la maison de correction, qui est placée sous la direction du capitaine C. W. Stanton, qui possède mieux que n'importe qui les capacités nécessaires pour administrer semblable institution, et qui mérite les éloges que lui ont prodigués les jurys précédents, a droit à toute l'aide possible de la part de l'administration municipale.

Il est à regretter que l'instruction manuelle ait été abandonnée.

Les hôtes de cet établissement sont au nombre de 23 blancs et 70 nègres qui avec 7 employés font un total de 100 personnes entretenues pour la somme de $750 par mois. Notre avis est que la réouverture de la fabrique de chaussures ou autre aiderait à l'entretien de l'institution et mettrait les enfants à même de gagner leur vie et de devenir des citoyens utiles. Malgré l'entourage de l'immeuble qui ne contribue guère à sa salubrité, la santé des enfants est excellente.

Vers la fin de notre terme une révélation à sensation à été faite dans les colonnes de la presse quotidienne, sous forme d'interviews avec plusieurs personnes intéressées dans la construction des nouveaux abattoirs.

L'affaire a été soumise au grand jury par l'avocat-général qui pendant l'enquête a procédé à l'interrogatoire des témoins.

Tous les détails de cette machination ont été révélés. Tous les témoignages ont été entendus. Des accusations et contre-accusations de promesses violées et d'affaires véreuses ont été faites. Toute l'amitié du passé semblait être oubliée, tellement étaient acharnées les dépositions faites par les deux partis l'un contre l'autre.

Le projet de construction de nouveaux abattoirs a été habilement conçu il y a plusieurs mois, et au 20 avril 1891 une somme de $2,700 a été payée, comme un dixième du prix d'achat du terrain sur lequel le nouvel établissement devait être construit.

L'ordonnance, après amendement, a été votée le 21 avril 1891, mais il y manquait la confirmation du Bureau de Santé; cette assemblée étant légalement revêtue du pouvoir de résoudre les questions sanitaires inséparables de l'exploitation d abattoirs.

A ce moment, une tierce personne a fait son apparition, demandant aux fondateurs qu'il soit reconnu par écrit une part de 3/8 dans la nouvelle entreprise.

Ceci est la déclaration d'amis de deux principaux membres du Bureau de Santé. Cette demande a été vue d'un œil favorable, ainsi que le prouve un pacte écrit, lequel est en notre possession et a été signé par cinq personnes.

L'original ou la teneur de ce document a été rédigée par un des deux membres du Bureau de Santé dont il est question. L'affaire n'a pas eu la solution espérée à la réunion du 14 mai dernier, de là les révélations qui ont suivi.

Bien qu'il n'y ait pas eu d'intention criminelle, de la part des personnes qui ont en vue la création de nouveaux abattoirs, les preuves abondent, de la violation des lois morales. Mais malheureusement l'acte de loi qui pourrait punir ces transactions ne prévoit pas les faits et circonstances qui ont accompagné le délit dont nous nous sommes occupés, ou du moins il ne les groupe pas pour en faire un délit. D'autre part, il n'y a point de pénalité prescrite pour les faits prévus par cet acte de loi, ce qui rend ses provisions sans effet aucun. Telle est la décision de légistes éminents à l'encontre de laquelle le grand jury ne saurait aller. Nous ne pouvons que demander à la prochaine législature de prévoir les délits qui peuvent être commis dans ces honteuses circonstances. Il est aussi clairement prouvé que les deux membres du Bureau de Santé auxquels il a déjà été fait allusion ont spéculé au *Stock Market*, que leurs spéculations ont fait grand bruit dans la ville et les fluctuations dans les titres des abattoirs depuis que l'ordonnance a été présentée au Conseil jusqu'au jour du vote final, prouvent l'importance de ces spéculations.

Ce fait a été avoué par eux, et la date et la nature des transactions nous ont été révélées et plusieurs fois confirmées.

Il faut considérer qu'il ne s'agit pas seulement d'un cas où un fonctionnaire a spéculé avec ces titres, mais que le vote de ces fonctionnaires devait décider de l'existence des abattoirs.

Il y a là, tout au moins, un mépris du sens moral qui devrait présider à tous les actes du citoyen et de l'homme d'affaires et servir de distinction à ceux qui occupent des postes de confiance et d'honneur auxquels ils ont été nommés par le gouverneur.

Signaler ce mépris est une condamnation bien insuffisante des actes commis.

Nous avons informé l'avocat-général d'avoir à soumettre ces faits au gouverneur afin qu'il prenne telles mesures par lesquelles la loi sera vengée et l'administration épurée.

Nous avons interrogé plus de 950 témoins et rapporté 18 verdicts d'accusation et 2 d'acquittement.

Nous offrons à votre Honneur et à l'avocat de district, à son assistant et aux employés subordonnés de la Cour, nos sincères remerciments pour leurs conseil, leurs nombreux actes de courtoisie et les attentions dont ils ont fait preuve pendant la durée de notre service.

Respectueusement soumis,
W. H. CHAFFE,
Foreman.

Après avoir complimenté et remercié les jurés des travaux importants qu'ils ont accomplis pendant leur terme, à la satisfaction de la cour et du public, il les a déchargés.

L'affaire du Conseil sera soumise à l'enquête du prochain jury.

Le retour du Maire.—Le Maire Shakspeare est de retour de Denver, où il a été l'objet d'une flatteuse réception. Il a reçu hier matin, à l'Hôtel de Ville, de nombreux visiteurs qui sont allés lui offrir leurs compliments et leurs souhaits de bienvenue.

M. Shakspeare a été partout félicité de l'attitude prise par lui et la population dans l'affaire Hennessey contre les Italiens appartenant à la Mafia.

Menus faits.—Le comité des rues et débarcadères a décidé, à sa dernière réunion, d'autoriser l'établissement en ville du système télégraphique de la Postal Telegraph Co.

—Hier soir, vers 6 heures 30, une enfant de 7 ans, Jane Pendergrast, dont les parents demeurent au coin des rues Conti et Tonti, se trouvait devant la porte quand elle a été frappée à la tête par une balle lancée par une enfant, dont on ignore le nom et qui jouait à ce moment dans la rue.

L'accusation de cruauté pourrait s'adresser aux mères qui laissent souffrir leurs enfants, pendant la période de la dentition, quand elles pourraient les soulager en employant le Sirop de Dentition de Delabarre.

Vous Portez

Un droguier complet dans votre poche, avec une boîte des Pilules d'Ayer. Comme elles agissent directement sur l'estomac et les intestins, elles agissent indirectement sur chaque organe du corps. Quand l'estomac est dérangé, la tête affectée, la digestion décline, le sang s'appauvrit et vous devenez une victime facile de n'importe quelle maladie régnante. Mlle. M. E. Boyle, de Wilkes-barre, Pa., exprime toute la vérité en ces mots: "Je ne me sers d'autre médecine que de celle des Pilules d'Ayer. Elles sont tout ce que l'on peut avoir besoin, et juste la chose pour épargner son argent dans les mémoires des médecins."

Voici un exemple—

D'un Médecin

qui avait perdu sa pharmacie portative, mais qui ayant avec lui un flacon des Pilules d'Ayer, se trouva entièrement équipé.—Le Dr. J. Arrison, de San José, Cal., écrit:

"Il y a trois ans, par le plus grand des hasards, je fus forcé, à vrai dire, de prescrire des Pilules d'Ayer pour plusieurs hommes malades parmi un parti d'ingénieurs dans les montagnes de la Sierra Nevada, ma pharmacie portative ayant été perdue en traversant un torrent. Je fus surpris et enchanté de l'action des Pilules, tellement, en vérité, que je fus amené à en faire un autre essai, aussi bien que de votre Pectoral-Cerise et de votre Salsepareille. Je n'ai que des louanges à vous offrir en leur faveur."

Le Dr. John W. Brown, d'Oceana, W. Va., écrit: "J'ordonne des Pilules d'Ayer dans ma pratique, et les trouve excellentes. J'insiste pour leur usage général dans les familles."

Le Dr. T. E. Hastings, de Baltimore, Md., écrit: "Les Pilules d'Ayer contrôlent et guérissent les maux pour lesquels elles sont désignées: une preuve excellente de leur efficacité. Elles sont le meilleur cathartique et le meilleur apéritif que l'on puisse se procurer."

Ayer's Pills,

Préparées par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendues par tous les Pharmaciens.

Abus de confiance.—Un nommé Chas. Fisher, qui prenait pension chez Mme Logan, rue du Canal, avait fait annoncer ces jours derniers dans les journaux qu'il engagerait moyennant $15 la semaine et tous frais payés, un jeune homme pour voyager avec lui.

Bientôt se présenta Wm C. Young, un garçon de 20 ans, auquel il demanda en manière de contrat et comme pour conclure l'engagement, de déposer une somme de $15, ce qui fut fait. Or, le jour même Mme Logan était absente, Fisher annonça à la dame qui la remplaçait que son intention était de rester jusqu'au 6 juin en ville, mais qu'il voulait expédier ses malles avant son départ. Il ne rencontra aucune objection et il les envoya à la gare, mais comme il devait plusieurs semaines de pension, la dame qui remplaçait Mme Logan soupçonna Fisher d'être de mauvaise foi et se rendit à la gare de l'Illinois Central où elle apprit que Fisher avait acheté un billet pour Chicago et qu'il devait partir le soir même.

Elle le trouva à la gare et lui annonça qu'elle connaissait ses projets de départ, mais il nia et déclara être venu seulement pour accompagner un ami qui partait. Mais au moment du départ du train, Fisher monta sur la plateforme comme pour dire adieu à son ami et le train l'emporta, au grand désappointement de la dame, qui après la scène des adieux comptait le ramener chez lui.

Autre abus de confiance.—Les détectives Korwin et Pecora ont arrêté hier, au coin des rues Conti et Marais, un nommé Louis Wellmayer, qui le 11 courant avait envoyé par un messager un chèque de $55, à W. Bartholomew & Co., marchands de poisson au Marché Français.

Le chèque signé D. Mercier, était accompagné d'une lettre dans laquelle, Bartholomew était prié de prendre une somme de $15 qui lui était due et de rendre le reste au messager, qui devait le rapporter à l'auteur de la lettre, Louis Wellmayer.

Le lendemain, quand le chèque, qui était tiré sur la Banque Nationale d'Etat, fut présenté à M. Mercier, il déclara que c'était un faux. On s'est mis à la recherche de Wellmayer, et hier dès qu'il a été arrêté, on a mandé au poste de police un nègre du nom de Duncan, par qui Wellmayer avait envoyé chercher l'argent au bureau de l'American District Telegraph.

Le faussaire a été reconnu par Duncan. Depuis quelques temps de nombreuses maisons de commerce sont victimes d'abus de confiance et l'on pense que Wellmayer en est l'auteur.

Le voleur opère de la manière suivante:

Après la fermeture des banques, il téléphone à une maison de commerce au nom d'une autre maison et demande qu'on veuille bien obliger la maison en encaissant un chèque. Habituellement, les maisons de commerce ne refusent pas cette faveur, et le voleur envoie un jeune nègre avec le chèque, dont il encaisse le montant.

Arrestation de Washington.—Hier matin à 6 heures 30, le sergent Roux, le caporal McDonnell et l'agent Lally ayant appris que Jesse Washington, le nègre accusé de tentative de meurtre sur Amélia Davis, se trouvait à environ 1 1/2 mille du Pont Noir dans une maison appartenant à M. Peter Pepper et occupée par un nègre nommé Anderson, ils se sont rendus sur les lieux et ont cerné la maison. Ils se sont approchés avec précaution, sont entrés subitement et ont saisi Washington avant qu'il ait pu se servir d'un revolver chargé qui se trouvait sur une table près de lui.

Le prisonnier a été amené devant le juge Bringier qui, à défaut d'une caution de $5,000, l'a renvoyé à la prison de Paroisse, en attendant son procès.

Washington avait été arrêté le 29 avril dernier et condamné par le recorder Bringier à $25 d'amende et trente jours de prison. Son temps expirait demain.

An Attractive Combined POCKET ALMANAC and MEMORANDUM BOOK advertising BROWN'S IRON BITTERS the best Tonic, given away at Drug and general stores. Apply at once.

Avec 60 sous on peut acheter une bouteille de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses. C'est le meilleur remède qu'on puisse employer pour les enfants en dentition.

Faiblesse des femmes.—La prostration nerveuse, les irrégularités, les suppressions et toutes les autres affections qui se portent sur les organes des femmes, sont promptement guéris par l'usage du *Creole Female Tonic* en temps utile.

Nul n'est plus perfide que X....

En apparence, le meilleur des hommes, mais que d'épines sous les roses! Après un éloge de début, éreintement à fond.

—Drôle de corps! disait quelqu'un, en parlant de lui.

—Du tout.... Il procède méthodiquement, au contraire: il embaume avant d'enterrer.

Un monsieur prend place dans un restaurant, et consulte la carte:

—Tenez, dit-il, tout à coup, au garçon, voici d'abord votre pourboire, mais vous allez me dire ce que vous me recommandez en toute confiance...

Le garçon (confidentiellement).— Un autre restaurant.

Notes d'album:

Les dents sont comme les chiens: plus on leur donne du sucre, plus on les gâte.

Fais bien, tu auras des envieux; fais mieux, tu les confondras.

Une commission bien faite:

Le lieutenant envoie son brosseur chez Mme X.

—Tu lui remettras cet œuf de Pâques en lui disant simplement ceci: "De la part de quelqu'un qui vous veut du bien."

Le brosseur, arrivé à destination, est reçu par la dame et s'exprime en ces termes:

—De la part de quelqu'un qui vous veut bien.

Certain abbé normand qui avait appris par cœur un sermon imprimé, s'en fut prêcher dans une paroisse voisine. Le lendemain était encore fête. Le curé le pria si instamment de rester qu'il ne put s'en défendre.

Cependant il fallait prêcher et il ne savait qu'un sermon. Que fait-il? Il dit:

"Mes très chers frères, il y de bien méchantes langues dans cette paroisse. On est allé jusqu'à dire qu'il y avait des hérésies dans le sermon que je vous fis hier. Rien n'est plus faux et pour vous le prouver je m'en vais vous le redire d'un bout à l'autre."

Et il le répète tout du long.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Révolution à Port au Prince confirmé

Paris, 30 mai—Un cablegramme a été reçu à la légation haïtienne ici, annonçant qu'une révolution a éclaté à Port au Prince, Haïti. La dépêche ajoute qu'un état de siège a été proclamé à Port au Prince.

Un cuirassé français a été envoyé sur les lieux des désordres.

Révolution à Port au Prince.

Paris, 30 mai—Un cablegramme a été reçu à la légation haïtienne en cette ville, annonçant qu'une révolution a éclaté à Port au Prince, Haïti.

La dépêche ajoute qu'un état de siège a été proclamé à Port-au-Prince à 6 heures P. M.

Nouvelles des Iles Hébrides.

Marseille, 30 mai—Un steamer qui est arrivé ici rapportent des nouvelles des Iles Hébrides dans le sud du Pacifique, et dit qu'un état de monarchie règne là. Plusieurs conflits ont eu lieu dans lesquels 600 bœufs ont été tués.

Suicide.

Oran, Algérie, 30 mai—Mme Jeanne Weiss, qui a été jugée ici hier, sous l'accusation d'avoir empoisonné, par degrés, son mari, en lui administrant des petites doses d'arsenic, sur les conseils, dit-on, de son amant, un ingénieur du nom de Roques, n'a pas pu se résigner à sa condamnation: vingt ans de travaux forcés. Elle s'est suicidée hier soir dans sa cellule, en avalant une forte quantité d'arsenic que lui a porté une amie.

Le dit Roques, on doit se le rappeler, fut arrêté en Espagne sous l'accusation de complicité dans l'affaire, et se suicida en se tirant un coup de révolver. Mme Weiss était une femme séduisante; sa mère était une nihiliste russe.

L'Allemagne et l'Autriche.

Berlin, 30 mai—On rapporte que l'Allemagne et l'Autriche ont informé la Suisse, l'Italie, la Roumanie et la Servie, que ces puissances devront conclure conjointement des traités avec l'Allemagne et l'Autriche, ou bien renoncer à ceux qu'ils ont actuellement avec ces deux pays.

Concussionnaire.

Berlin, 30 mai—Le trésorier de l'organisation socialiste à Bochum, a disparu avec les fonds de l'organisation et en désertant sa famille. Ce déficit est un coup terrible au partie socialiste.

Nouvelles berlinoises.

Berlin, 30 mai—L'empereur Guillaume, avant de décider sur une réduction ou une suspension temporaire des droits sur le grain, a demandé à M. Von Boettischer, secrétaire du bureau impérial, de lui soumettre un rapport sur la perspective de la récolte et sur la position économique portant sur la question.

M. Herbert Gladstone.

Berlin, 30 mai. Une lettre de M. Gladstone imprimée de nouveau ici, affirme que le Czar ne sait pas les horreurs infligées à ses sujets Juifs

Le Grand Duc de Serge.

Berlin, 30 mai—Le Grand duc de Serge, qui est actuellement gouverneur de Moscou, est un instrument docile pour mettre à exécution le traitement brutal des Juifs.

Les informations juives reçues de St Pétersbourg et Moscou s'accordent à dire que les influences les plus puissantes ont été exercées pour agir sur le czar, mais que la situation des juifs est sans espoir.

On devrait savoir universellement que des lettres des représentants Mendelssohn, Detrischeiders et Frankfort Rotschilds ont été envoyées et mises entre les mains du czar.

Le Czar et la Czarine

Moscou, 30 mai—Le Czar et la czarine accompagnés de leur famille ont visité aujourd'hui l'exhibition française qui a lieu en ce moment en cette ville.

L'archiduc Franz-Ferdinand.

Vienne, 30 mai—L'archiduc Franz Ferdinand héritier présomptif de la couronne d'Autriche, est gravement malade de la rougeole. Les médecins recommandent vivement les grands soins et l'on veut éviter un résultat fatal.

L'archiduc est âgé de 22 ans.

Faillites.

Vienne, 30 mai—Sept maisons de commerce importantes à Salonique ont fait faillite. Leur passif s'élève à plusieurs millions de francs.

Le cardinal Manning.

Londres 30 mai—Le cardinal Manning télégraphie au Cardinal Gibbons qu'il lui a envoyé par la malle une copie officielle de la traduction anglaise de la lettre encyclique écrite par ordre du Saint Père.

Le Journal Times.

Londres 30 mai—Le journal *Times* écrit que Sir George Stephen, ex-président de la banque de Montreal, et actuellement président du Canadian Pacific a été élevé à la pairie. C'est la première fois qu'un indigène de la colonie anglaise ait été élevé à la pairie.

Les libéraux Nationalistes.

Londres 30 mai—L'assemblée des nationaux libéraux qui aura lieu demain dans le but d'essayer de préparer un nouveau programme, menace d'avoir pour résultat un schisme.

Congrès de paix national des mineurs.

Rome, 30 mai—La conférence préliminaire du Congrès de paix national des mineurs a été inaugurée aujourd'hui à Milan. Un grand nombre de délégués des comités municipaux italiens étaient présents.

Les députés Mappi et Pandolfipareto ont été nommés président et vice-président respectivement.

Une invitation de la Société de paix du Congrès de Boston de tenir un Congrès international à Chicago pendant la durée de l'Exposition en cette ville, a été adoptée.

Explosion.

Cadix, 30 mai—Un pétard a fait explosion aujourd'hui à la douane en cette ville, causant du dommages. Un individu a été blessé.

Suicide.

Lisbonne, 30 mai—On rapporte que le Capt. Leitao, qui a été condamné à l'exil pour avoir participé à la récente révolte à Oporto, s'est suicidé lorsqu'il se rendait à Mossamedes.

Les Cortes.

Lisbonne, 30 mai—Les Cortes ont ouvert aujourd'hui.

Le rapport des ministres relatifs à leur programme politique a été bien reçu. On croit que le gouvernement peut compter sur une majorité.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 30 mai—Il y a eu une autre hausse marquée sur le prix de l'or. Celui-ci était coté hier à 234 pour cent de prime. Il y avait une grande excitation hier à la fermeture de la Bourse, et la situation financière est telle qu'on croit qu'elle entraînera nombre de faillites.

Une grande inquiétude existe aussi à cause du rapport fait hier au Congrès par M. Zapata, ministre de l'Intérieur; rapport où il est déclaré que la récente révolte en la province de Cordova devait être suivie d'un complot général, ayant pour objet de renverser la république.

Le Président du Brésil.

Rio Janeiro, 30 mai—Le président Da Fonseca est très souffrant d'une attaque d'asthme à Petropolis, une ville à vingt milles au nord de cette ville.

WASHINGTON.

Le président Harrison.

Washington, 30 mai—Le Président, accompagné des secrétaires Proctor et Tracy, du maître de poste général Wanamaker et de son secrétaire privé Halford, est parti ce matin, à 8 heures de Washington, pour Philadelphie.

Le journal Post.

Washington, D. C., 30 mai—Le journal *Post* de ce matin publie ce qui suit: "Des personnes bien informées dans les cercles officiels, sont sous l'impression qu'il ne faudrait pas être surpris de voir le secrétaire Noble se retirer du département de l'Intérieur pour accepter une position élevée dans le service diplomatique. Le bruit circule qu'il succédera au ministre Smith à St-Pétersbourg.

Un autre bruit, plus probable celui-là, c'est que, si le secrétaire Proctor est choisi pour succéder au sénateur Edmunds au Sénat de Washington, ce qui paraît être sûr maintenant, le ministre Lincoln serait nommé secrétaire de la guerre. Dans cette éventualité, le secrétaire Noble serait envoyé comme ministre en Angleterre. Le ministre Noble est toujours absent.

Bruit démenti.

Washington, D. C. 30 mai—Les dépêches venant de sources chiliennes reçues en cette ville annoncent qu'on ne s'attend à aucune attaque sur Valparaiso et que les défenses de la ville n'ont pas été fortifiées.

Sir John McDonald mourant.

Ottowa, Ont, 30 mai.—Le bulletin suivant a été publié sur l'état de santé de sir John à 8 A. M. Le premier ministre a passé une nuit calme et a sommeillé par intervalle. Il ne souffre pas. Il est parfaitement conscient. Il parle lucidement de son état, de ses besoins. Il a pris de temps à autre du lait pendant la nuit. R. W. Powell, M. D. 10 A. M. Le Dr Montague dit que l'état de sir John a pris un caractère très grave.

Bulletin—Ottawa, Ont., 30 mai, 10 A. M.—Le Dr Powell dit que Sir John s'affaiblit de plus en plus, mais est toujours conscient. Il peut demander ce dont il a besoin, mais essaie en vain de parler.

Ottowa, Ont, 30 mai, 10 A. M.— Sir Hector Langevin et presque tous les membres du cabinet sont à Earns Cliff.

Lady McDonald est restée dans la chambre du malade jusqu'à 4 heures du matin; elle a alors fait une courte promenade sur la pelouse. Son visage est d'une grande pâleur et ses traits portent les traces de grandes souffrances, d'agonie mentale.

Ottowa, Ont., 30 mai—La nouvelle est arrivée par le téléphone d'une résidence située près de Earns Cliffs, que Sir John McDonald est mort à 10:30 A M Cependant le fait n'est pas confirmé jusqu'ici.

Ottawa, Ont., 30 mai—11:20 A. M.— Les médecins ont en ce moment une consultation. Un autre bulletin sera publié vers midi.

Ottawa, Ont., 30 mai—3:7 A M.— Bulletin—Sir John James Grant et le Dr H. P. Wright sont en consultations. Sir John est conscient.

Lord Stanley a envoyé par le cable un rapport sur l'état de sa Majesté et Lord Salisbury.

Plus tard le bulletin suivant a été lancé:

Le premier ministre a passé une bonne nuit et ce matin à notre consultation à 11 heures, son système en général est mieux.

Bruit démenti.

Bulletin, Ottawa, Ont., 30 mai, 11 05 A. M.—Un téléphone d'un endroit près de Earns Cliff dit que la nouvelle que Sir John est mort, est démentie.

Ottawa, Ont., 30 mai, 1 30 P. M.— Une personne bien autorisée qui vient d'arriver de Earns Cliff dit, que l'état de Sir John Mac Donald était le même à midi. Il est conscient, mais ne peut pas parler. La situation est telle qu'il peut languir quelque temps ou mourir à n'importe quel moment.

Decoration Day.

Cleveland, O, 30 mai—Le "Decoration Day" a été observé ici par une grande parade militaire et un meeting commémoratif à Music Hall.

L'ex-membre du Congrès, M. A. P. Kennedy a prononcé un discours.

Le secrétaire Blaine.

New York, 30 mai—Ce soir on affirme positivement que M. Blaine partira lundi pour Bar Harbor.

Bruit démenti.

New York, 30 mai—Mme Jefferson Davis est ici, et a dit ce soir qu'elle ne savait pas encore dans quel Etat les restes de son mari seraient définitivement inhumés.

Le Secrétaire Blaine.

New York, 30 mai—Le Secrétaire Blaine s'est levé ce matin et se sent beaucoup mieux.

Le Vice-Président des Etats-Unis Morton.

Rhinebeck, N. Y., 30 mai—Cette ville étant la résidence du Vice-Président des Etats-Unis, M. Morton, celui-ci a présidé au service commémoratif à l'occasion du "Decoration Day". Dans une courte allocution qu'il a prononcée, le Vice Président a dit: "La grande République est aujourd'hui la merveille du monde."

Pour parler seulement d'un des cinq nouveaux Etats moins familiers à nous dont les sénateurs sont entrés récemment au Sénat des Etats Unis, disons que le grand Etat du monde est l'Etat du Montana. Il est plus vaste que l'empire de Turquie. L'Etat de Texas a 30,000 milles carrées de plus que tout l'empire autrichien, et le territoire du Nouveau Mexique est plus étendu que la Grande Bretagne et l'Irlande réunies.

M. Richard L. Trumbull.

Los Angeles, Cal., 30 mai—M. Richard L. Trumbull, sénateur chilien, qui a été mis en accusation par le grand juri des Etats-Unis pour avoir violé les lois de neutralité dans l'affaire relative à la goëlette *Robert et Minnie* et au steamer *Itata*, est arrivé ici hier de San Francisco, accompagné de son avocat. Il s'est rendu immédiatement devant le juge Ross et a déclaré qu'il n'était pas coupable. La date du procès sera décidée lundi.

Le steamer Oceanic

San Francisco, 30 mai.—Le steamer Oceanic est arrivé hier après-midi de Hong-Hong, Yokohoma et Hohonlulu.

Les grévistes sur le Northern Pacific.

Chicago, 30 mai—Une dépêche de Bismarck, N. D., dit que les ouvriers suédois et russes qui sont en grève sur le Northern Pacific, sont furieux de l'importation d'une bande d'italiens venus de St Paul, pour prendre leurs places, et hier soir ils ont menacé d'assaillir ceux ci. La Compagnie du Northern Pacific, craignant alors des troubles, a expédié les Italiens en toute hâte vers le nord à Mandan, ville voisine sur la ligne du chemin de fer et située à une distance de cinq milles.

La foule a suivi le train en dehors de la ville, en huant ceux qui s'y trouvaient. La sympathie de cette localité est entièrement avec les grévistes.

Decoration Day.

Cleveland, Ohio, 30 mai—Decoration Day a été observé ici par une grande parade militaire.

Notifié par cable-gramme de Paris de réduire à 60 sous le prix des bouteilles de Sirop de Dentition de Delabarre contenant 200 doses.

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW-YORK.
Steamship Excelsior, Higgins ...... parti 27 mai
Barque Chas Luling, Wicke ...... expédiée 22 mai
Steamship Hudson, Kemble ...... parti 24 mai
Steamship Knickerbocker, Halsey ...... parti 30 mai
Steamship El Sol, Hawthorn ...... parti 30 mai
Barque Levi S Andrews, ... exp. 26 mai

ROCKLAND, ME.
Goelette Carrie E Cookson ...... partie 22 mai

LIVERPOOL.
Steamship Australian, Peter ...... parti 11 avril
Steamship Darien, Wallace ...... parti 23 avril
Steamship Discoverer, Ball ...... part 23 avril
Steamship Historian, Adshead ...... parti 25 avril
Steamship Leango, Carruthers ...... parti 17 avril
Steamship Jamaican, Lawson ...... parti 2 mai
Steamship Yucatan, Fost ...... parti 7 mai
Steamship Inventor, Black ...... parti 7 mai
Steamship Explorer, Jones ...... parti 13 mai
Steamship Californian, Pickthall ...... parti 9 mai
Steamship Red Sea, Baker ...... parti 8 mai
Steamship Architect, Bond ...... parti 16 mai
Steamship Texan, King ...... parti 21 mai
Steamship Professor, Jones ...... parti 21 mai

SWANSEA
Steamship Red Sea, Baker ...... parti 20 mai

BREME.
Barque Christel, Muller ...... parti 23 avril
Steamship Erl King, James ...... parti 13 mai
Barque Lena, ... partie 13 mai

HAMBOURG.
Steamship Saturnus, Heckelmann ...... parti 9 mai

ANVERS
Steamship Marseille, Mollière ...... parti 22 mars
Navire August, Jaburg ...... parti 11 avril
Steamship Havre, ... parti 16 avril
Steamship Nantes, Coquais ...... parti 15 mai
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille par 29 mai

MARSEILLE.
Brick San Antonio. ...... parti 22 avril

PALERME
Steamship Capulet, Ellis ...... parti 19 mai

BORDEAUX.
Steamship Nantes, Coquais ...... parti 20 mai

DUNKERQUE.
Barque Augusto, Witte ...... partie 6 mai

SANTOS.
Barque Allianca, Monteiro ...... parti 30 mars

RIO DE JANEIRO
Barque Agnes, Scaris ...... partie 16 avril
Navire America, Soares ...... parti 8 avril

NEW-SOUTH BUILDING AND LOAN ASSOCIATION,

46 rue du Camp, coin Gravier.

NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé $50,000,00
Actions .... $100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION:
Henry Gardes... Président American Nat. Bank
George R. Preston... Président Hibernia Nat. Bank
Stanley O. Thomas... Président Citizens Bank of La.
Jos. A. Shakspeare... Maire de la Nlle Orléans
Henry Ginder ... A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson ... Richardson & May
Jules A. Blanc ... Capitaliste
J. M. Lewis, Talladega, Ala. ... Capitaliste
John Hanson Kennard ... Avocat

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquit de ceux-ci en des paiements mensuels. Pour de plus amples informations, s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association ci-dessus indiquée.

CE PLAN EST
Le meilleur pour l'emprunteur!
Le meilleur pour celui qui veut faire un placement!

juin—1 an

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex. 7:45 am	No 2 Cin'ti Ex. 6:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 6.00 pm	No 4 Vic'g Ex. 8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'n ... 10 30 am	No 6 Baton Rouge Acc'n ... 5.50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 8 Fast Mail 7:30 am	No 4 Fast Ex. 8:05 am
No 7 Coast Acc. 9:20 am	No 6 Lim. Ex. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 8 Coast Acc. 4:30 pm
No 5 Fast Ex 7:20 pm	No 2 Fast Mail 8:25 pm
Exc. dimanche 9:40 pm	Exc. dimanche 7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen. 10:30 pm	No 2 Passen. 8:00 am
No 3 C & N Olim 7:30 am	No 4 Cajo Lim 8:00 pm
No 5 Accom'n 8:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic. Fast Mail ... 9:00 am	No 42 N. O. and Chic. Fast Mail ... 7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express ... 7:00 pm	No 51 California Express ... 8:00 am
No 54 Rit loc ... 10:25 am	No 53 Rit loc ... 3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.

No 19 N. Orleans 12 15 pm	No 20 Califor 12:40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2 30 pm	No 6 Fastline. 8:45 am
No 5 Fast line. 7:00 am	No 2 Limited... 5:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited... 3:15 pm

EAST LOUISIANA RAILROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.

Dimanche et mercredi.

No 9 ... 7:25 pm	No 10 ... 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7 ... 8:30 am	No 8 ... 4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache ... 9:00 am	Shell Beach ... 10:00 am
... 4:50 pm	Pte la Hache ... 7:00 am
Shell Beach ... 2:30 pm	... 5:00 pm

Dimanche.
Shell Beach and Pointe la-Hache.

10 10 am ... 8.10 pm	6:00 am ... 4:00 pm

KENNESAW AND SHENANDOAH VALLEY ROUTE VIA QUEEN AND CRESCENT.

No 1 Lim Ex 2:30 pm	No 2 Lim Ex. 5.00 pm
No 5 Fast Mail 7.00 am	No 6 Fast Mail 8:45 am

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE.

Fast Express.

Alger ... 9:00 am	Alger ... 4:00 pm

Mail and Mixed Train.

Alger ... 5:00 pm	Alger ... 9:00 am
Socola ... 11:10 am	Socola ... 1:30 pm
Alger ... 9.00 am	Alger ... 4.00 pm
Socola ... 7:00 pm	Socola ... 6:10 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin, renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time Ball*) réglé par l'observatoire naval à Washington tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

LUNDI 1er JUIN 1891.

Bayou Sara—JESSE K BELL à 5 P M
Bayou Goula—MARY Z COMEAUX à 12 M
Bayou Lafourche—LAFOURCHE à 5 P M
Bas du fleuve—ALVIN à 11 A M

MARDI 2 JUIN 1891

Bayou Lafourche—ST JOHN à 5 P M
Vicksburg—LAURA LEE à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis, 30 mai—Le fleuve a 11 pieds [illegible] est stationnaire. Temps clair et chaud. Départ [illegible] pour la Nlle Orléans à 9 p m.

Cairo 30 mai—Le fleuve a 15 pieds 3 pouces et monte. Temps clair et doux. Arrivé [illegible] de la Nlle Orléans à 10 a m.

Evansville 30 mai—La rivière a 6 pieds 1 pouce et baisse. Temps clair et chaud.

Les Passes.

Port Eads 30 mai, 6 p m—Vent du sud ouest. Arrivés à 6 a m steamship allemand Cheruskia, capitaine Ladderstadt de Hambourg via St Thomas et les ports mexicains; steamship anglais Discoverer, capitaine Ball, de Liverpool via Colon et les ports mexicains; steamship anglais Historian, capitaine Adshead, de Liverpool via les Barbades, Colon et Belize. [illegible]

Marchés.

Paris, 30 mai—Les rentes 3 pour cent 91 francs 40c

Londres 30 mai, 4 p m—Consols à la clôture 95 11/16 au comptant et 95 11/16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 30 MAI 1891.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Edenmore, Watson, Liverpool via Norfolk, Va.
Steamship (ang) Joseph John, Miller, Rouen, via Newport News.
Steamship (ang) S Pizzati, Pizzati, Ruatan, [illegible]
Steamship (ang) Edith Hough, Foley, Truxillo

ARRIVÉS.

Steamship (ang) Marcellino Telleria, Liverpool via les ports cubains, (précédemment rapporté à la Quarantaine.)

A LA QUARANTAINE.

Steamship (alle) Cheruskia, Ladderstadt, Hambourg via St Thomas et les ports mexicains.
Steamship (ang) Discoverer, Ball, Liverpool via Colon et les ports mexicains.
Steamship (ang) Historian, Adshead, Liverpool via les Barbades, Colon et Belize, Bond.

BATEAUX A VAPEUR.

St John, Blanchard, Lockport.
Alvin, Keane, bas du fleuve.
Assumption, Poud, Cut-Off.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL VIA NORFOLK, VIE—par steamship Edenmore—2488 balles coton 35 779 douves en chêne.

ROUEN, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Joseph John—109 500 boisseaux de blé en grenier 600 sacs à grain.

TRUXILLO—par steamship Edith Hough—2500 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS.

HAVRE—par steamship Havre—(A la Quarantaine)—300 caisses champagne 200 cs champagne—50 paniers champagne 2 colis pour latine 6 colis moisés 55 caisses poudre S V Fornaris &co.—D'Anvers—3000 barils ciment à ordre—1750 barils ciment St-L & Miss V I: Co—75 caisses absinthe kirsch etc Schmidt & Ziegler—210 caisses vin F Hollander &co—50 caisses vin B E Castendyke—50 caisses fromage C Ross—190 tambours soda caustique Ketelsen & D—667 caisses fromage 20 paquets fer 55 paquets fils plates 5 caisses seigle 62 colis écrous et boulons 6 colis acier 40 caisses quincaillerie 100 caisses indigo 104 caisses vin 30 caisses genièvre 10 caisses extraits de viande 6 caisses poudre 72 caisses poupées 9 caisses fatigue 15 colis clous 4 balles papier 152 colis mdises 4 colis meubles 10 caisses eau de vie 10 caisses genièvre 78 caisses vin 6 damejeannes vin 4 caisses jouets S V Fornaris &co—15 caisses feuilles ferblanc 11 caisses bière 3 balles papier 122 colis mdises J G Schreiver....De Bordeaux—62 barriques vin 193 caisses vin 252 caisses vin et liqueurs 197 caisses conserves 1 caisse chocolat 10 caisses huile 10 caisses absinthe 34 caisses liqueurs 15 caisses eau de vie 7 barriques eau de vie 32 colis mdises S V Fornaris &co—165 caisses vermouth et vin 26 caisses Chartreuse Paul Gelpi & Bro—2 boîtes souliers B Gurro—50 caisses vin J A Walker—1 caisse vin 8 barriques vin 8 caisses eau de vie H Bonzano—20 barriques vin 2 Léon Lamothe—26 caisses eau minérale I L Lyons—40 caisses eau de vie H Charnock—60 caisses eau de vie 8 barriques eau de vie C Madueil—11 barriques vin M Vonderbank—2 barriques vin 19 caisses vin 1 caisse canailles A F Reynolds—10 caisses cordiaux 1 caisse cartes L Beneezet &co.

Arrivages de produits.

LOCKPORT—par steamer St John—175 barils mélasse.

BAS DU FLEUVE—par steamer Alvin—19 sacs riz brut et fret assorti.

CUT-OFF—par steamer Assumption—Fret assorti.

Par les chemins de fer.

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD—Fret assorti.

LOUISVILLE N. O. & TEXAS RAILROAD—1 wagon bouets tabac 700 sacs farine graine coton 320 sacs tourteaux et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC RR COMPANY 215 balles coton 1 wagons graine coton 140 sacs riz brut 29 bouets sucre 48 barils mélasse 519 barils vin 15 demi-barils vin 1 barillet vin 12 caisses vin et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—34 balles coton 34 barils mélasse et fret assorti.

N. ORLEANS & NORTHEASTERN RR.—67 balles coton et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—87 balles coton et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD.—1089 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	Mouillage
Antonio	Brême	3e dist. 31
Clinton	Brazos et Galveston	Alger
Dalton	Liverpool	1er dist. 21
Edenmore	Liverpool	Harvey's Canal
Emiliano	Liverpool	2e dist. 7
European	Brême et Londres	4e dist. 43
Edith Hough	Truxillo	1er dist. 15
Franklin	Blue fields	1er dist. 15
Gussie	....	Alger
Hutchinson	....	Alger
Intrepid	....	1er dist. 13
Joseph John	Continent	Elevator
Marcellin	Havre	4e dist. 41
Morgan	....	Alger
New York	New York	Alger
S Plazati	Honduras	1er dist. 16
Wm Cliff	Liverpool	1er dist. 35
NAVIRES.		
Marcellino Jane	Cadix et Malaga	1er dist. 21
Stephan	Brême	1er dist. [illegible]
BARQUES.		
Allianca	Oporto	[illegible]
G C Stanford	Gibraltar	Gretna
J. H. Bowers	Boston et Lynn	1er dist. 18
Susanna	Pensacola	3e dist. 30
Triade Tarabochia	Dublin	Gretna
GOELETTES.		
Hildegaard	Pascagoula	6e dist
Nellie Blanche	Vera Cruz	6e dist